

RÉSUMÉS

Hervé BAUDRY, *Index sans frontières. Du bon usage en France des catalogues de prohibition et d'expurgation (XVI^e-XVII^e siècles)*, p. 43-59.

Dans l'histoire de la censure d'Ancien Régime en France, on en sait encore trop peu sur la production et la circulation des catalogues de livres interdits non français. Comme l'a écrit Jean-Louis Quantin en 2015, « une étude à part devra étudier le rôle que, faute d'un *Index* national, tint alors l'*Index* romain ». Encore faut-il pouvoir déterminer la place que ce type d'ouvrage (il y a des indexes) a pu occuper dans l'espace des usages bibliologiques, en particulier des contrôles directs sur la circulation des livres et la lecture des textes. Le présent travail s'attache à présenter les données concernant la circulation des indexes conçus et produits en particulier en Espagne et à Rome, ainsi que leur reproduction sur le territoire français, permettant ainsi de mieux cerner quelques éléments clefs touchant aux questions des usages et de l'efficacité des pratiques de contrôle, notamment par la microcensure.

In the history of Ancien Régime censorship in France, we still know too little about the production and circulation of catalogues of banned non-French books. As Jean-Louis Quantin wrote in 2015, "a separate study should examine the role played by the Roman *Index* in the absence of a national *Index*". Still it is necessary to determine the place that this type of work (there were indexes) may have occupied in the space of bibliological uses, in particular in terms of direct control of the circulation of books and the reading of texts. This paper sets out to present data on the circulation of indexes designed and produced in Spain and Rome in particular, as well as their reproduction on French territory, thus providing a clearer picture of a number of key elements relating to questions of use and effectiveness of control practices, particularly through micro-censorship.

Albrecht BURKARDT, *Grand Tour et Inquisition romaine. Un gentilhomme devant le Saint-Office à la fin du XVI^e siècle*, p. 61-103.

Cette étude est consacrée au cas d'un jeune gentilhomme qui, à la fin du XVI^e siècle, en train d'accomplir une sorte de Grand Tour, tombe entre les mains de l'Inquisition romaine, accusé d'hérésie par son professeur de langue espagnole. Le jeune homme arrive finalement à se tirer d'affaire après quelques mois de détention dans les cachots du Saint-Office. Le cas n'en est pas moins emblématique d'une situation politique-religieuse très fragile, marquée par l'avènement d'Henri IV dont le règne n'est pas encore reconnu par le Saint-Siège.

This study is devoted to the case of a young gentleman who, at the end of the 16th century, while on a sort of Grand Tour, fell into the hands of the Roman Inquisition, accused of heresy by his Spanish language teacher. The young man finally managed to get released after a few months in the dungeons of the Holy Office. The case is no less emblematic of a very fragile political and religious situation, marked by the advent of Henry IV, whose reign was not yet recognised by the Holy See.

François BRIZAY, *L'Inquisition romaine dans les guides et récits de voyage français (1595-1797)*, p. 105-123.

Dix-sept guides et récits de voyage publiés par des Français sur Rome et l'Italie entre 1595 et 1797 invitent à s'interroger sur le type d'informations qu'ils donnent sur l'Inquisition romaine. De la fin du XVI^e siècle aux années 1680, les voyageurs français ont décrit le Saint-Office comme une institution coercitive en mettant l'accent sur les châtiments qu'elle infligeait. Des années 1690 aux années 1770, ils ont eu tendance à en banaliser la présentation en s'intéressant à sa composition et à son fonctionnement, sans perdre toutefois de vue la peur qu'elle inspirait encore. Les voyageurs français se sont largement inspirés des écrits d'auteurs italiens.

Seventeen guide books and travel accounts published about Rome and Italy by French travellers between 1595 and 1797 give us information about the way their authors considered the Roman Inquisition. From the end of the 16th century until the 1680's, French travellers described the Holy Office as a coercive institution by emphasizing the punishments it inflicted. From the 1690's to the 1770's they were inclined to render it commonplace by taking an interest in its composition and operation, without forgetting the fear it was still instilling. French travellers widely used the works of Italian authors.

Jean-François MORIN, *L'Inquisition dans l'Histoire des tromperies des prestres et des moines de l'Église romaine de Gabriel D'Emiliane (1693)*, p. 125-139.

Cet article analyse les représentations de l'Inquisition dans *l'Histoire des tromperies des prestres et des moines de l'Église romaine* (1693), rédigée sous forme de lettres par le protestant Gabriel d'Emiliane dans le cadre d'un voyage en Italie, puis traduite depuis l'anglais. Ce curieux ouvrage, autour duquel plusieurs doutes et interrogations subsistent, se présente comme un *anti-pèlerinage* où l'auteur s'éloigne spirituellement de l'Église romaine alors qu'il se rapproche physiquement de son cœur névralgique et qu'il est confronté à la cruauté de l'Inquisition, véritable pierre angulaire du discours anticatholique de l'auteur. En étudiant attentivement la place de l'Inquisition tout au long du texte, en remettant en cause certains de ses postulats et en jouant avec les échelles d'analyse, il s'agira ici de replacer cet ouvrage dans la tradition protestante dans laquelle il s'insère tout en montrant comment s'opère le système de représentations de l'Inquisition d'un huguenot réfugié en Angleterre.

This paper analyzes the representations of the Roman Inquisition in Gabriel d'Emiliane's *Histoire des tromperies des prestres et des moines de l'Église romaine* (1693's translation of the *Frauds of Romish Monks and Priests*), a strange and mysterious book written in letter format by a protestant traveler in Italy. The document presents itself as an *anti-pilgrimage* where the writer spiritually drifts further apart from Catholicism as he physically crosses the Italian peninsula and witnesses the

cruel acts perpetrated by the Inquisition, which becomes the corner stone of his anti-Catholic narrative. This paper carefully looks at the role played by the Inquisition in D'Emiliane's book, while simultaneously offering different scales of analysis and questioning some of the propositions on which lies the spiritual journey he describes in his text, in order to replace the book in the Protestant tradition where it belongs and demonstrate the mechanism used by a protestant exiled in England to depict the Inquisition.

Albrecht BURKARDT, *Se sauver grâce au Saint-Office ? Un prêtre libertin athée entre Besançon et Rome (fin XVII^e siècle)*, p. 141-162.

Cette étude traite du cas d'un curé des campagnes de la Franche-Comté qui, accusé par l'archevêque de Besançon de graves fautes dans l'exercice de sa charge, cherche à s'en disculper en ayant recours aux dicastères romains. Paradoxe apparent : le Saint-Office en fait partie intégrante, alors que le clerc est accusé de crimes d'hérésie des plus flagrants. En effet, parmi les fautes qui lui sont reprochées ne figurent pas seulement les habituelles reproches d'une fréquentation outre mesure de l'alcool et des plaisirs de la chair ; le curé est également accusé d'athéisme. Le cas permet, comme celui du curé Meslier, dont il est plus ou moins contemporain, de réfléchir sur la présence de l'athéisme en France à la fin du XVII^e siècle.

This study deals with the case of a parish priest in rural Franche-Comté who, accused by the Archbishop of Besançon of serious misconduct in the exercise of his office, sought to clear his name by appealing to the Roman dicasteries. The apparent paradox was that the Holy Office was an integral part of this, while the cleric was accused of the most flagrant crimes of heresy. In fact, among the faults of which he is accused are not only the usual accusations of excessive frequentation of alcohol and the pleasures of the flesh; the parish priest is also accused of atheism. Like the case of Curé Meslier, of which it is more or less a contemporary, this case provides an opportunity to reflect on the presence of atheism in France at the end of the 17th century.

Jean-Pascal GAY, *Comment l'œil de l'inquisiteur se perd dans un recoin de France. L'affaire du diocèse de Saint-Pons devant le Saint-Office romain*, p. 165-192.

Parmi les épisodes liés aux conflits doctrinaux français au XVII^e siècle qui ont fait l'objet d'une attention significative de la part du Saint-Office romain, les affrontements entre Pierre-Jean-François de Montgaillard, évêque de Saint-Pons-de-Thomières, et les récollets de son diocèse, occupent une place particulière. En effet, il n'ont pas fait l'objet d'une publicisation significative en France, malgré les efforts des parties en présence. C'est donc de l'étonnante perception du conflit par les autorités romaines qu'il s'est agi de rendre compte ici. Ce dossier permet d'analyser les prismes qui sont ceux du Saint-Office, liés à la fois à l'importance que Rome attache aux réguliers, mais aussi aux effets de distorsion que crée le rôle d'intermédiaire essentiel de l'Inquisition d'Avignon entre Rome et la France. Mais ces écarts de perceptions sont aussi mobilisés par les acteurs français eux-mêmes qui semblent capable d'en jouer, malgré la capacité du Saint-Office à se doter dans la seconde moitié du XVII^e siècle d'experts compétents sur les questions françaises.

The clashes between Pierre-Jean-François de Montgaillard, Bishop of Saint-Pons-de-Thomières, and the Récollets of his diocese, occupy a special place among the episodes linked to French doctrinal conflicts in the 17th century that attracted significant attention from the Roman Holy Office. Despite the best efforts of the parties involved, it was not widely publicised in France. This study therefore focuses on the surprising way in which the conflict was perceived by the Roman authorities. This dossier provides an insight into the biases of the Holy Office, linked both to the importance that Rome attaches to the regulars, and to the distorting effects created by the role of the Avignon Inquisition as an essential intermediary between Rome and France. However, these differences in perception were also exploited by the French actors themselves, who seemed capable of playing on them, despite the ability of the Holy Office to acquire competent experts on French issues in the second half of the 17th century.

Bruno BOUTE, *Attritionnisme et contritionnisme entre la France, les Pays-Bas espagnols et Rome. La censure romaine et le sacrement de pénitence*, p. 193-223.

Les polémiques persistantes entre des élites religieuses apparemment polarisées dans la région franco-belge sur des questions de moralité et de méthode sacramentelle dans la confession fournissent une excellente étude de cas pour aborder les questions centrales de ce volume : l'implication de la censure romaine et de l'autorité apostolique dans les affaires (g)locales, malgré la perception dominante, parmi les historiens, d'une primauté papale assiégée par le gallicanisme en France ou le « juridictionnalisme » constitutionnaliste dans les Pays-Bas habsbourgeois. Je propose ci-dessous une histoire connectée, à travers différentes arènes de conflit en France et dans les Pays-Bas, de ces disputes apparemment raréfiées sur la nature des remords « suffisants » pour l'absolution sacramentelle et leur transfert dans les dossiers de la censure romaine – une histoire qui révèle la nature granulaire et éminemment locale de ces disputes et leurs ramifications sociales et culturelles de grande envergure. En même temps, de la censure romaine émerge la vision synoptique par laquelle un espace conflictuel franco-belge est identifié comme une entité, au carrefour des catholicismes continentaux et d'outre-mer. Enchevêtrées dans la transformation de l'espace public, ces disputes et leur appropriation romaine mettent en lumière la circulation de l'autorité apostolique, ancrée dans les dynamiques et les cultures de conflit, locales mais connectées, qui façonnent les catholicismes pluriels de l'époque moderne.

The continuing polemics among seemingly polarised religious elites in the Franco-Belgian area over questions of morality and sacramental method in the confessional provide an excellent case study for addressing the central questions in this volume: the involvement of Roman censorship and apostolic authority in (g) local affairs, despite the prevailing perception, among scholars, of a papal primacy besieged by Gallicanism in France or constitutionalist “jurisdictionalism” in the Habsburg Netherlands. Below I offer a connected history, across different arenas of conflict in France and the Low Countries, of these seemingly rarefied disputes over the nature of “sufficient” remorse for sacramental absolution and their transfer to Roman censorship files – a history which reveals the granular, eminently local nature of these disputes and their wide-ranging social and cultural ramifications. At the same time, there emerges from Roman censorship the synoptic view by which a Franco-Belgian arena of conflict was identified as a single entity, at the crossroads

of continental and overseas Catholicisms. Entangled with the transformation of the public sphere, these disputes and their Roman appropriation shed light on the ongoing circulation of apostolic authority that was grounded in the local yet connected dynamics and cultures of conflict that shaped plural Catholicisms in the early modern era.

Paolo FONTANA, *Une « abomination si exécrationnelle ». Convulsionnaires et fanatiques : le jansénisme tardif et l'Inquisition*, p. 225-241.

Dans cet article, à travers la documentation conservée dans les archives de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi à Rome, nous examinons l'histoire des convulsionnaires jansénistes en France dans la première moitié du XVIII^e siècle. On note en particulier comment la documentation des archives montre les relations entre la nonciature à Paris, l'Inquisition et la Secrétairerie d'État telles qu'elles s'organisaient dans le traitement de la question convulsionnaire. Les jansénistes convulsionnaires sont définis comme des imposteurs, des fourbes, des frénétiques, des fanatiques, des fous, des mercenaires à gages, dans un vocabulaire qui mêle médecine, théâtre, criminalité, passant progressivement de la théologie au contrôle de la société. Ce vocabulaire, qui exclut le recours à des catégories démonologiques comme la possession, déjà mises de côté par l'Inquisition, est partagé avec le Saint-Office par les jansénistes français critiques du mouvement convulsionnaire, ses miracles, ses miraculés et ses prophètes.

This article examines the history of Jansenist convulsionaries in France in the first half of the 18th century, using the documentation held in the archives of the Congregation for the Doctrine of the Faith in Rome. In particular, we note how the documentation in the archives shows the relationships between the Nunciature in Paris, the Inquisition and the Secretariat of State as they were organised to deal with the convulsion issue. The Jansenist convulsionaries are defined as impostors, deceivers, frenetics, fanatics, madmen and mercenaries for hire, in a vocabulary that combines medicine, theatre and crime, gradually moving from theology to the control of society. This vocabulary, which excluded recourse to demonological categories such as possession, already set aside by the Inquisition, was shared with the Holy Office by French Jansenists critical of the convulsion movement, its miracles, its beneficiaries of miracles and its prophets.

Emmanuel LACAM, *Le Saint-Office, l'Église d'Utrecht et les jansénistes français au second XVIII^e siècle. L'activisme de l'abbé Jean-Charles Augustin Clément auprès de la Congrégation du Saint-Office dans les années 1750 et 1760*, p. 243-260.

Le dossier consacré à l'Église d'Utrecht, dans les archives du Saint-Office, mis en perspective avec la riche correspondance de l'abbé Clément, permet d'analyser les modalités de l'influence janséniste au cœur des débats de l'institution romaine au sujet de l'excommunication des évêques hollandais et de leur production théologique dans les années 1750 et 1760. L'article met en relief l'action des théologiens du cardinal Neri Maria Corsini qui jouent des subtilités des procédures et montre le fossé grandissant entre l'idéal ecclésiologique des jansénistes et les exigences du magistère pontifical.

When put into perspective with the rich correspondence of the Abbé Clément, the file devoted to the Church of Utrecht in the archives of the Holy Office allows us to analyze the modes of the Jansenist influence in the debates within the Roman institution about the excommunications of the Dutch bishops and their theological writings in the 1750s and 1760s. This article highlights the action of Cardinal Neri Maria Corsini's theologians who play with the subtleties of procedure and shows the growing gap between the ecclesiological ideal of the Jansenists and the requirements of the pontifical magisterium.

Laurence MACÉ, *La figure et le rôle des nonces dans les condamnations des Lumières par Rome et leur diffusion*, p. 261-277.

L'article explore le rôle joué par les nonces dans la connaissance et l'examen des textes des Lumières par les Congrégations de l'Index et du Saint-Office. Si les carrières des diplomates romains sont moins liées aux institutions de censure dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, le rôle des nonces demeure essentiel dans la surveillance doctrinale : veille et dénonciation des textes mais aussi gestion des enjeux diplomatiques des censures. Malgré les spécificités de la culture des diplomates, l'action des nonces, coordonnée par la Secrétairerie d'État, demeure clairement dépendante des demandes et orientations du Saint-Office. L'importance de ce rôle joué par les nonces prépare le changement de stratégie dans la gestion de long terme du contrôle de la lecture par l'institution pontificale.

This paper explores the role the nuncios played in how the Holy Office knew and appraised the Enlightenment. Although the careers of Roman diplomats were less closely linked to the institutions of censorship in the second half of the 18th century, the role of the nuncios remained essential in the surveillance of doctrine: monitoring and denouncing texts, but also managing the diplomatic stakes of censorship. Despite the specificities of the diplomats' culture, the work of the nuncios, coordinated by the Secretariat of State, remained clearly dependent on the requests and guidelines of the Holy Office. The importance of this role of the nuncios paves the way for a change of strategy in the long-term management of reading control by Rome.

Christian RENOUX, *Inquisition et canonisation entre Avignon et Rome. Quand des doctrinaires falsifient le procès de César de Bus*, p. 279-312.

En 1687, la Congrégation des Rites bloque le procès de canonisation ouvert à Avignon pour César de Bus († 1607) en découvrant le témoignage du P. Torquat qui rapporte que le fondateur des pères de la Doctrine chrétienne avait connu des pollutions en recevant l'eucharistie. En 1696, le P. Bellesens, procureur général des doctrinaires à Rome, convainc son confrère avignonnais, le P. Mittené, de falsifier l'original du procès. Mais quand le subterfuge est découvert, ce dernier se dénonce à l'Inquisition d'Avignon, qui transfère aussitôt le dossier à celle de Rome. Commence alors une procédure qu'il est possible de reconstituer sans en connaître la conclusion.

In 1687, the Congregation of Rites blocked the canonisation process opened in Avignon for César de Bus († 1607) when it discovered the testimony of Fr Torquat, who reported that the founder of the Fathers of Christian Doctrine had suffered

pollution when receiving the Eucharist. In 1696, Fr Bellesens, Procurator General of the Doctrinaries in Rome, convinced his colleague from Avignon, Fr Mittené, to falsify the original of the trial. But when the subterfuge was discovered, Mittené denounced himself to the Inquisition in Avignon, which immediately transferred the case to the Inquisition in Rome. And so began a process that can be reconstructed without knowing its outcome.

David ARMANDO, *Après la Révolution. L'Inquisition romaine et la France dans la première moitié du XIX^e siècle*, p. 315-344.

Cet article assume le cas français pour explorer les continuités et les mutations dans le fonctionnement de l'Inquisition romaine à la Restauration. La fermeture définitive des tribunaux inquisitoriaux hors des États pontificaux, y compris celui d'Avignon, n'empêche pas quelques ecclésiastiques français d'expérimenter les prisons du Saint-Office à Rome. Mais la présence de la Congrégation « suprême » dans l'espace français, qui anticipe le tournant intransigeant des années 1850, répond surtout au flux des instances en matière doctrinale et disciplinaire, suit des canaux multiples et souffre des révolutions politiques et des conflits internes à l'Église de France.

This article assumes the French case in order to investigate the continuities and mutations in the functioning of the Roman Inquisition after the Restoration. The definitive closure of the inquisitorial tribunals outside the papal states, including that of Avignon, did not prevent a few French ecclesiastics from experiencing the prisons of the Holy Office in Rome. But the presence of the “supreme” Congregation in the French space, which prepared the intransigent turn of the 1850s, responded rather to the flow of instances in doctrinal and disciplinary matters, followed multiple channels, and resented the political revolutions and the conflicts inside the French Church.

Philippe BOUTRY, *La condamnation romaine du premier socialisme français. Parole de Providence de Clarisse Vigoureux à l'Index (22 septembre 1836)*, p. 345-394.

L'article examine la censure romaine de *Parole de Providence* (1834) de Clarisse Vigoureux, un texte contemporain des *Paroles d'un croyant* de Lamennais mais de bien moindre retentissement, et qui pourtant inquiète les autorités romaines, comme plus généralement le fouriérisme. Face au retentissement des textes des premiers fouriéristes, le censeur romain cible le caractère purement terrestre du bonheur humain pensé par ces derniers, mais aussi l'associationisme comme incompatibles avec la sotériologie, l'eschatologie et surtout l'anthropologie catholiques. Il identifie un messianisme à l'œuvre dans l'idéologie fouriériste qui n'hésite pas à détourner la source biblique à son avantage. La censure manque le débat que Clarisse Vigoureux entend instaurer avec Lamennais – et à travers lui avec le christianisme – qu'elle accuse de prêcher tantôt la résignation, tantôt la Révolution, mais aussi avec la revendication féministe portée par cette dernière dans la droite ligne de Fourier. La censure apparaît alors à la fois lucide dans la manière dont elle se saisit de la dimension religieuse du fouriérisme et aveugle par rapport à certains enjeux sociaux, et particulièrement face au « désir de nouveautés » qui s'y manifeste.

This paper analyzes the Roman censorship of Clarisse Vigoureux's *Parole de Providence* (1834), a text that was a contemporary of Lamennais's *Paroles d'un croyant* but had a much lower profile, and which nevertheless worried the Roman authorities, as did Fourierism more generally. Faced with the impact of the texts of the early Fourierists, the Roman censor targeted the purely earthly nature of the human happiness conceived by the latter, as well as associationism, as incompatible with Catholic soteriology, eschatology and above all anthropology. He identified a messianism at work in Fourierist ideology, which did not hesitate to turn the biblical source to its advantage. The censor misses the debate that Clarisse Vigoureux intends to set up with Lamennais – and through him with Christianity – which she accuses of preaching both resignation and the Revolution, but also with the feminist demands made by the latter in line with Fourier. Censorship thus appears both lucid in the way it seizes on the religious dimension of Fourierism and blind in relation to certain social issues, particularly the “desire for new things” manifested in it.

Sylvio HERMANN DE FRANCESCHI, *L'ancien gallicanisme au péril du combat antilibéral de la papauté intransigeante. Contexte doctrinal et polémique de la mise à l'Index de la Theologia dogmatica et moralis de Bailly*, p. 395-414.

Entre juin 1850 et décembre 1852, une succession de condamnations romaines frappe des ouvrages publiés en France et manifeste la volonté du Saint-Siège de mener une offensive brutale à l'encontre des doctrines gallicanes et régalistes. Dans le dispositif de riposte du magistère romain, la Congrégation de l'Index a été lourdement sollicitée. La proscription de la *Theologia dogmatica et moralis* de Louis Bailly le 7 décembre 1852 constitue le point d'orgue d'une campagne qui a vu la proscription du *Manuale compendium* de l'abbé Lequeux et de l'*Histoire de l'Église de France* de l'abbé Guettée.

Between June 1850 and December 1852, a succession of Roman condemnations struck several books published in France and demonstrated the will of the Holy See to carry out a brutal offensive against Gallican and Regalist doctrines. In the strategy adopted by the Roman magisterium, the Congregation of the Index was heavily solicited. The proscription of the *Theologia dogmatica et moralis* by Louis Bailly on December 7, 1852 constituted the high point of a campaign which saw the proscription of the *Manuale compendium* by the Abbé Lequeux and of the *History of the Church of France* by the Abbé Guettée.

Daniel-Odon HUREL, *Dom Prosper Guéranger et l'Inquisition. Son analyse de l'histoire des approbations et censures de La Cité mystique de Marie d'Agreda*, p. 415-435.

En 1858 et 1859, dom Prosper Guéranger, abbé de Solesmes, rédige dans *L'Univers* près d'une trentaine d'articles consacrés à Marie d'Agreda et à son œuvre, *La cité mystique*, soit l'équivalent d'un volume de trois cents pages environ. La place accordée aux censures et aux approbations romaines mais aussi espagnoles et françaises témoigne du statut qu'occupent les procédures au cœur de la définition de l'autorité politico-religieuse de Rome, certes à l'époque moderne, mais examinée et mise en perspective par l'auteur du *Mémoire sur l'Immaculée Conception* (1850) et ardent défenseur du magistère romain.

In 1858 and 1859, Dom Prosper Guéranger, Abbot of Solesmes, wrote in *L'Univers* nearly thirty articles devoted to Marie d'Agreda and her work, *The Mystical City*, i.e. the equivalent of a volume about three hundred pages. The prominence given to Roman but also Spanish and French censures and approval testifies to the status occupied by the procedures at the heart of the definition of the politico-religious authority of Rome, certainly in modern times, but examined and put into perspective by the author of the *Mémoire sur l'Immaculée Conception* (1850) and ardent defender of the Roman magisterium.

Luca SANDONI, *Les droits de l'homme à l'Index. Censure et réécriture de Les principes de 89 et la doctrine catholique de l'abbé Léon-Nicolas Godard (1861-1863)*, p. 437-453.

L'article, à l'aide d'une documentation largement inexplorée, reconstruit la mise à l'Index (1862) et la correction du livre de l'abbé Léon Godard, *Les principes de 89 et la doctrine catholique*, qui essayait de prouver la compatibilité doctrinale entre les « principes de 89 » et l'enseignement catholique. L'article se focalise sur les enjeux politiques de cette affaire (qui affectait l'orthodoxie du droit publique français) et sur la manière dont elle influença, d'une part, les tensions diplomatiques entre la France et le Saint-Siège et, de l'autre, les luttes entre catholiques intransigeants et libéraux.

The article, using largely unexplored documentation, reconstructs the condemnation by the Roman Index (1862) and the correction of Abbé Léon Godard's book, *Les principes de 89 et la doctrine catholique*, which attempted to prove the doctrinal compatibility between the "principles of 89" and Catholic teaching. The article focuses on the political stakes of this affair (which affected the orthodoxy of French public law) and on the way in which it influenced, on the one hand, the diplomatic tensions between France and the Holy See and, on the other, the struggles between intransigent Catholics and liberals.

TABLE DES MATIÈRES

Albrecht BURKARDT, Jean-Pascal GAY, <i>Introduction</i>	7
---	---

PREMIÈRE PARTIE

UN LONG XVII^e SIÈCLE : PRATIQUES ET REPRÉSENTATIONS

Hervé BAUDRY, <i>Index sans frontières. Du bon usage en France des catalogues de prohibition et d'expurgation (XVI^e-XVII^e siècles)</i>	43
Albrecht BURKARDT, <i>Grand Tour et Inquisition romaine. Un gentilhomme devant le Saint-Office à la fin du XVI^e siècle</i>	61
François BRIZAY, <i>L'Inquisition romaine dans les guides et récits de voyage français (1595-1797)</i>	105
Jean-François MORIN, <i>L'Inquisition dans l'Histoire des tromperies des prestres et des moines de l'Église romaine de Gabriel D'Emiliane (1693)</i>	125
Albrecht BURKARDT, <i>Se sauver grâce au Saint-Office ? Un prêtre libertin athée entre Besançon et Rome (fin XVII^e siècle)</i>	141

DEUXIÈME PARTIE

DU JANSÉNISME AUX LUMIÈRES

Jean-Pascal GAY, <i>Comment l'œil de l'inquisiteur se perd dans un recoin de France. L'affaire du diocèse de Saint-Pons devant le Saint-Office romain</i>	165
Bruno BOUTE, <i>Attritionnisme et contritionnisme entre la France, les Pays-Bas espagnols et Rome. La censure romaine et le sacrement de pénitence</i>	193
Paolo FONTANA, <i>Une « abomination si exécrationnelle ». Convulsionnaires et fanatiques : le jansénisme tardif et l'Inquisition</i>	225

Emmanuel LACAM, <i>Le Saint-Office, l'Église d'Utrecht et les jansénistes français au second XVIII^e siècle. L'activisme de l'abbé Jean-Charles Augustin Clément auprès de la Congrégation du Saint-Office dans les années 1750 et 1760</i>	243
Laurence MACÉ, <i>La figure et le rôle des nonces dans les condamnations des Lumières par Rome et leur diffusion</i>	261
Christian RENOUX, <i>Inquisition et canonisation entre Avignon et Rome. Quand des doctrinaires falsifient le procès de César de Bus</i>	279

TROISIÈME PARTIE

RECONFIGURATIONS POST-RÉVOLUTIONNAIRES : NOUVELLES LOGIQUES POLITIQUES, NOUVELLES LOGIQUES RELIGIEUSES

David ARMANDO, <i>Après la Révolution. L'Inquisition romaine et la France dans la première moitié du XIX^e siècle</i>	315
Philippe BOUTRY, <i>La condamnation romaine du premier socialisme français. Parole de Providence de Clarisse Vigoureux à l'Index (22 septembre 1836)</i>	345
Sylvio HERMANN DE FRANCESCHI, <i>L'ancien gallicanisme au péril du combat antilibéral de la papauté intransigeante. Contexte doctrinal et polémique de la mise à l'Index de la Theologia dogmatica et moralis de Bailly</i>	395
Daniel-Odon HUREL, <i>Dom Prosper Guéranger et l'Inquisition. Son analyse de l'histoire des approbations et censures de La Cité mystique de Marie d'Agreda</i>	415
Luca SANDONI, <i>Les droits de l'homme à l'Index. Censure et réécriture de Les principes de 89 et la doctrine catholique de l'abbé Léon-Nicolas Godard (1861-1863)</i>	437
Résumés	455